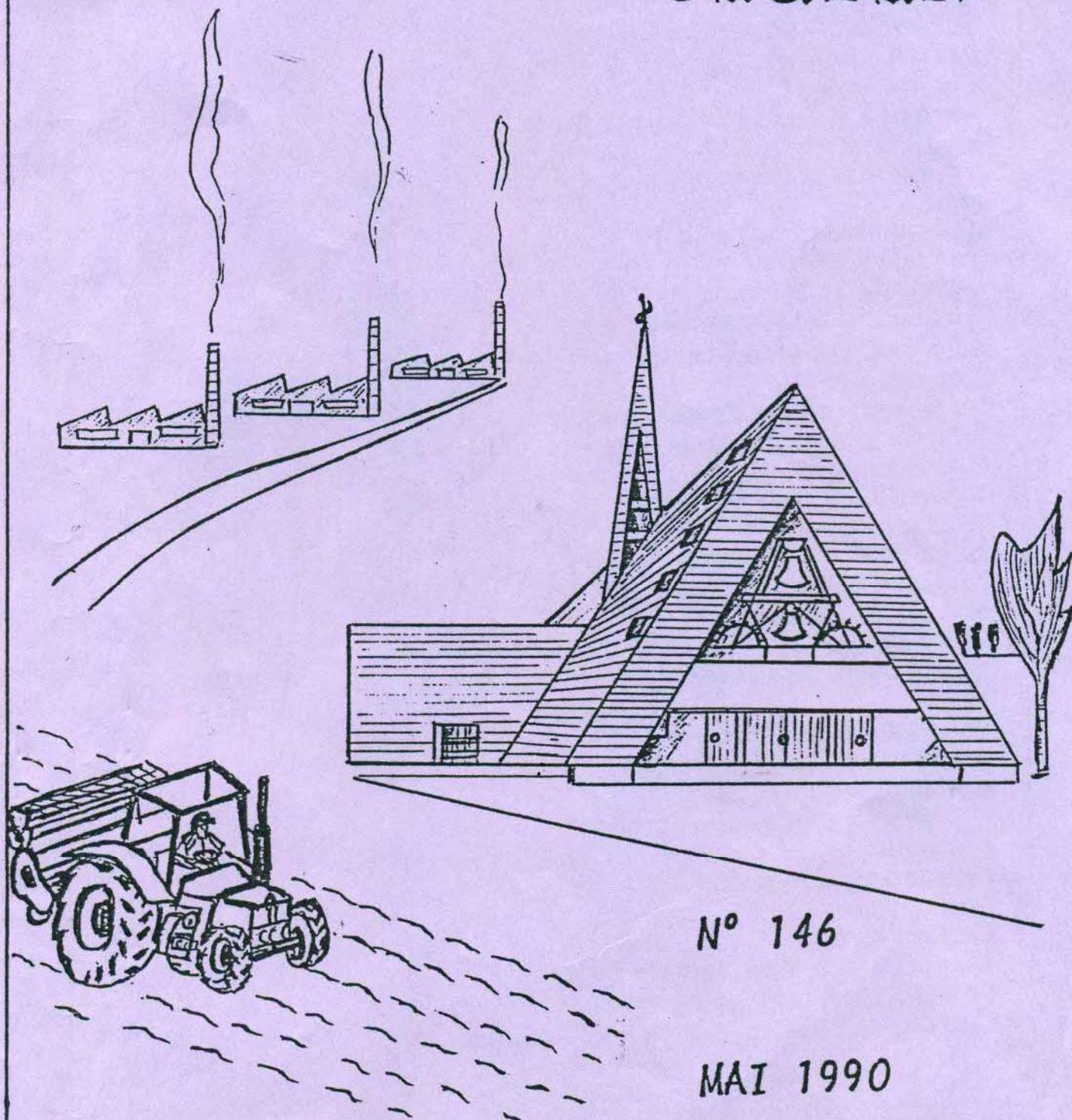


LE CLOCHER[»]

bulletin paroissial

CAUBAN



N° 146

MAI 1990

COMME TOI

O Marie, Mère entre toutes les mères,
tu as bercé dans tes bras,
avec toute la tendresse
dont tu étais capable,
l'Enfant que Dieu t'a confié...

Comme moi !

Tu t'es levée la nuit pour veiller
sur son sommeil...

Comme moi !

Peu à peu, il a pris son indépendance
et tu t'es étonnée :

« Nous te cherchions, ton père et
moi,

pourquoi as-tu fait cela ? »

Puis, il est parti
accomplir sa Mission,
à laquelle tu ne comprenais,
peut-être, pas grand-chose...

Comme moi !

Tu as souffert dans l'ombre jusqu'à
l'ultime minute... et tu priais.

Comme moi !

Mais tu lui faisais confiance,
totalement,

jusqu'au bout de ta peine...

Mais tu l'aimais en silence
comme toi-même...

O Vierge Sainte,
quand nos petits s'écartent de la
route

que nous rêvions pour eux,
aide-nous à souffrir, à prier...

Comme toi !

Quand les « pourquoi » déchirent
nos cœurs

de mamans, aide-nous à faire
confiance...

Comme toi !

Quand ils s'en vont, loin de nous,
vivre leur vie, aide-nous à aimer...

Comme toi !



Marie, j'y crois !

Cette confidence pleine d'humour a été écrite par un moine de l'abbaye du Mont Saint-Michel. Elle nous rappelle en ce mois de Mai que Marie n'est pas à prier dans une niche mais qu'elle partage notre vie.

C'était en 1965. J'étais à Chevilly-Larue, au séminaire des Spiritains qui avaient bien voulu m'accueillir, comme un canard dans une couvée de poussins : à quarante-cinq ans au milieu de jeunes de vingt ans, un moine chez des missionnaires !

Un jour, je sors à Paris avec la panoplie complète du parfait moine en liberté provisoire : robe, scapulaire et capuchon, ceinture, barbe, crâne tondu, grosses chaussures mal cirées, sans douillette, car il faisait chaud.

J'attends le métro. Sur le quai d'en face, d'autres attendent. D'un quai à l'autre, un homme, genre clochard, m'interpelle sans vergogne. Avait-il bu ? Il m'avait vu, il me lance : "Hé, m'sieur l'curé, j'crois à la Sainte Vierge !" Je bredouillai quelque chose de vague en guise de réponse, sur un ton beaucoup moins claironnant que le sien, extrêmement gêné. Peut-être ai-je rougi d'être la cible de regards amusés ? Je n'avais pas la réplique ni le punch de certains.

Je suppliais le ciel de m'envoyer un métro, pressé de te quitter, de partir. Tu m'avais fait signe, je ne t'avais pas compris. Excuse-moi, brave homme, mon ami ! Peut-être attends-tu toujours la réplique ? Elle arrive plus de vingt ans après ! Elle arrive quand même ! Mais qu'elle a été longue à venir ! Excuse-moi de t'avoir laissé attendre si longtemps : je ne t'ai pourtant pas oublié.

Si tu attends toujours sur le quai, merci de ta grande patience ! Si tu n'y es plus, je te comprends. Reviens, s'il te plaît, vieux frère croisé sur le quai.

Tu as bien raison d'y croire, à la Sainte Vierge ! J'y crois aussi ! Elle n'est pas là uniquement pour demander à son Fils de changer l'eau en vin. Quelle aubaine pourtant. S'il en restait un fond, on trinquerait ensemble, ça fait du bien, surtout quand on attend depuis longtemps, quand ça ne va pas, surtout quand c'est du bon ! Et il y en avait beaucoup. C'était la noce à Cana !

Elle est là pour mettre du bleu dans nos journées grises.

Elle est là pour nous aider à sortir de la mouise.

Elle est là pour nous aider à nous tirer d'affaire.

Elle est là pour nous aider à bien faire tout ce que l'on a à faire.

Elle est là pour nous aider à attendre, à prendre le métro dans le calme ou la bousculade de dix-huit heures, pressés, tassés, écrasés.

Elle est là pour nous aider à faire notre boulot facile ou difficile, agréable ou fastidieux, harcelant, épuisant... heureux encore d'en avoir !

Elle est là dans le bonheur et le malheur, à Cana, au Golgotha.

Elle est là, mine de rien, tellement discrète que l'on risque de partir en la laissant sur le quai, de la laisser partir parce qu'on est distrait. Tellement discrète, mais tellement efficace, si l'on veut bien prendre le métro avec elle !

Elle est là pour faire le trajet avec nous, si nous l'invitons, comme elle le fut à Cana, avec son Fils, et tu as vu ce que cela a donné : des merveilles ! Elle est là, toujours là, pour nous donner la main, pour nous tirer du pétrin ! Elle ne nous laisse jamais tomber ! Avec elle, pas de danger !

Elle est là, toujours là ! Souvent même elle nous devance, elle a compris d'avance. Elle comprend toujours tout, elle répond toujours sans décevoir, sa réponse nous émerveille !

Elle est là, toujours là, avec toi, si tu veux bien marcher avec elle. Si tu veux bien, car, comme son Fils, elle ne force jamais personne.

Elle est là pour nous conduire à son Fils, nous dire la bonne porte où frapper, nous introduire auprès de lui. Avec elle, c'est plus facile et tellement plus sûr !

Elle est là, près de lui, avec nous ; elle lui dit deux mots, et, discrète, le laisse faire, se retire en nous glissant deux mots à l'oreille : "Faites tout ce qu'il vous dit ! Compris ?" — "Oui, compris ! Merci Marie !"

Tu le sais, puisque tu y crois, tout marche tellement mieux avec elle, tout en douceur, et on continue, avec elle, la joie au cœur !

Attention, voilà le métro ! Monte avec elle ! Elle monte avec toi ! Ne la laisse pas partir sans toi, ne pars pas sans elle, tu y perdrais gros, tu aurais le cœur lourd et gros comme ça !

Mais rassure-toi : même si tu la laisses filer par ta faute, surtout prends le métro suivant, tu la retrouveras à la prochaine station, elle t'y attend !

Tu as raison, brave homme, mon ami, mon frère !

Avec toi, la Sainte Vierge, j'y crois !

Merci mon frère ! Merci Marie !

Magnificat ! Alleluia !

Frère M. François Lancelot,
moine



MONDIAL AVENTURE

Le 10 JUIN 1990 aura lieu le rassemblement annuel des PERLIN et FRIPOUNET. Ils seront environ 300 enfants de toute la région de Lorient à venir faire la fête à CAUDAN.

En effet, comme il y a 5 ans, MONDIAL AVENTURE (du nom de la fête) se déroulera à la Salle des Fêtes de Kergoff à partir de 10 H 00.

Tous les enfants de Caudan qui souhaitent participer à cette fête (même s'ils ne sont pas en équipe) peuvent se renseigner au Presbytère.

Vous êtes tous invités à vous joindre à nous lors de la Célébration qui débutera vers 15 H 00. Elle sera suivie d'un défilé autour de l'Etang.

VENEZ NOMBREUX NOUS TEMOIGNER VOTRE SYMPATHIE !

VOUS NE SEREZ PAS DECUS !

A BIENTOT !

Les PERLIN et FRIPOUNET DE
CAUDAN.

KERMESSE

La Kermesse Paroissiale a eu lieu les 28 et 29 Avril dernier.

Nous remercions tous ceux qui ont participé au succès de cette rencontre : les personnes qui ont fait des dons, toutes les dames qui ont confectionné bénévolement des crêpes, tous les bénévoles qui ont tenu les stands et toutes les personnes qui ont fait valoir ces stands.

Pour beaucoup, ce fût l'occasion de se retrouver dans une ambiance amicale.

Le panier garni a été gagné par M BOURIC François, rue de la Libération et le filet garni par M. LE MOING Roger de Kérflem.

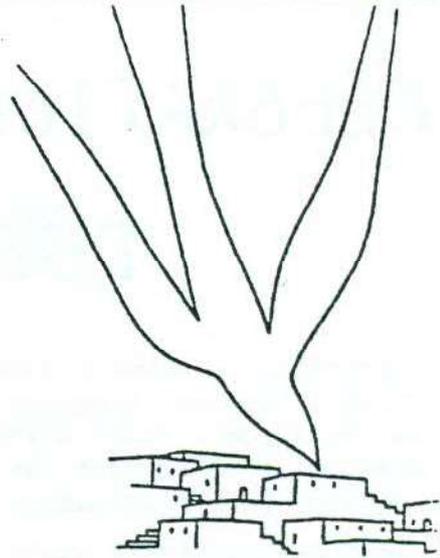


ASCENSION

La dernière apparition de Jésus après la Résurrection est marquée par son départ ; il est élevé aux cieux sous les yeux de ses disciples (Mc 16,19 ; Lc 24,50-53 ; Ac 1,9-12).

Nous ne pouvons savoir, malgré les précisions de date et de lieu que donnent les *Actes des Apôtres* (quarante jours après la Résurrection, au mont des Oliviers...), dans quelles conditions s'est réalisée cette dernière rencontre ; mais nous en comprenons la signification, évidente pour des Juifs nourris de l'Écriture. Monter aux cieux, c'est rejoindre le domaine de Dieu, c'est entrer dans sa gloire, c'est exprimer visiblement tout ce qui est réalisé par la Résurrection. Jésus ne veut pas laisser penser qu'il abandonne pour autant les hommes ; c'est pourquoi il annonce à ses disciples la venue de l'Esprit-Saint, et il leur promet d'être avec eux pour annoncer au monde entier la bonne nouvelle du salut.

Dès le IV^e siècle à Jérusalem, c'est-à-dire dès l'établissement de la paix religieuse, la fête de l'Ascension était marquée par une procession vers le mont des Oliviers. Cette fête, qui complète celle de Pâques et prélude à la Pentecôte, est aujourd'hui en France l'une des quatre fêtes chrétiennes légalement chômées (avec Noël, l'Assomption et la Toussaint). ■



PENTECOTE

Le mot veut dire cinquantième jour. La fête du cinquantième jour vient clore un cycle de sept fois sept jours – on pourrait dire d'une semaine de semaine – (d'où l'origine du nom Schavouoth, qui veut dire semaine) de la fête juive de la Pentecôte qui préexistait à la fête chrétienne.

Jean, dans son Évangile, et Pierre, dans le 2^e chapitre des Actes des Apôtres, lient dans une seule célébration, un seul moment, Résurrection, Ascension et don de l'Esprit.

Les premiers chrétiens d'ailleurs ne semblent pas faire attention à la Pentecôte comme telle. Ils célèbrent Pâques – immense jubilation – « grand dimanche » comme dit saint Athanase, pendant 49 jours. Au début du III^e siècle quand on parle de Pentecôte dans l'Église, c'est pour désigner la durée de ces 49 jours et non la fête du 50^e.

C'est au IV^e siècle qu'on se mit à célébrer le 50^e jour... mais on y célébrait l'Ascension ! Et ce n'est que vers la fin du IV^e siècle que les chrétiens sont arrivés à célébrer la Pentecôte comme aujourd'hui en suivant saint Luc dans son Évangile... qui place au cinquantième jour après Pâques l'envoi du Saint-Esprit sur les apôtres. La manière de Luc de parler de la Pentecôte permet d'insister sur ce qui est essentiel pour les chrétiens.

Le Souffle de Dieu s'approprie un groupe d'hommes représentatifs du Peuple de l'Alliance ; Luc présente ce fait comme la réalisation de la promesse de Dieu à Israël, le signe même de l'arrivée des temps messianiques.

Mais alors que, pour les Juifs, les temps messianiques semblaient devoir être un peu statiques, Luc fait de ce temps nouveau, le temps du témoignage à rendre à la puissance de Dieu dans le monde entier.

Et ce témoignage – que les hommes ne peuvent même pas imaginer être capables de rendre (peut-on imaginer être compris dans une autre langue que la sienne ?) – les chrétiens savent, depuis la Pentecôte, que c'est l'Esprit qui leur donnera de le rendre. ■

CELEBRATIONS

DE LA SEMAINE SAINTE

Mardi 20h30. Comme d'habitude, la Célébration Communautaire du Pardon a eu beaucoup de succès. L'église était pleine. L'Assemblée, très recueillie a suivi la réflexion à travers lectures et examen de conscience très près de la vie. Puis, avant de nous séparer, en signe de conversion, nous nous sommes déplacés en procession, pour nous signer avec l'eau bénite.

Jeudi-Saint. cette année, ce jour a revêtu un caractère particulier, du fait de sa célébration en doyenné. Les paroissiens de QUEVEN, CAUDAN, PONT-SCORFF, CLEGUER, GESTEL et GUIDEL se sont retrouvés dans l'église de QUEVEN, le jeudi 12 avril à 20h30. Le vicaire général, entouré de tous les prêtres du doyenné, présidait la célébration. L'église était pleine d'une foule priante et participante. Au centre était dressée une grande table, montrant ainsi que Dieu aime tous les hommes et les invite à son Eucharistie. Quelques enfants ont communie pour la première fois, à cette occasion. Puis, l'assistance a été invitée à communier sous les deux espèces (en trempant l'hostie dans le calice).

Dans la prière universelle il était fait mention de la nécessité de "mettre en commun nos forces pour une nouvelle vie de notre secteur". Dans le même sens, le vicaire général a souligné dans son homélie que "ce qui nous rassemble est plus fort que ce qui nous sépare."

A la fin de la célébration, chaque responsable de paroisse a pris la Sainte Réserve pour l'exposer dans son Eglise, à l'adoration des fidèles. A la sortie, on pouvait entendre des réflexions de ce genre: " C'est bien d'avoir regroupé les paroisses, on est plus nombreux."

Vendredi-Saint. Les personnes qui n'avaient pu participer au Chemin de Croix à 15 h, se sont retrouvées à 20h30 pour la célébration de l'Office du Vendredi-Saint. Là, nous nous sommes replongés dans la Passion du CHRIST, à travers la lecture de l'Evangile. Ensuite, nous avons fait une démarche pour vénérer la Croix, symbole de souffrance mais aussi de Victoire pour les Chrétiens. Avant la fin de la célébration, nous avons pu communier aux hosties consacrées, la veille, à Quéven, et déposées au Reposoir de l'église.

Le Samedi soir, la Veillée Pascale était marquée par le baptême d'une dizaine d'enfants. La chorale a apporté une contribution très appréciable et appréciée à la cérémonie qui fut suivie par une nombreuse assistance.

Le dimanche matin, la messe de 10h30 était très "Résurrection" grâce à la participation priante de l'assistance, aussi nombreuse sinon plus nombreuse que la veille et à la chorale réunie à nouveau et pratiquement au complet.



Loué sois-tu Seigneur
Pour ta résurrection
qui nous parle
de victoire
et fortifie notre temps.



CAUDAN... HIER...

L'HORLOGE DANGEREUSE...

Quant à nous, nous demeurons toujours sur les files attendant de passer au bureau de nos juges exaspérés. Au beffroi de l'église, sept heures sonnent et encore avec répétition. Rien de plus intrigant pour les allemands qui cherchent à tout prix la clef du mystère. Les officiers n'y tiennent plus. Ils m'ont repéré sur les rangs, ils m'ont même pris pour le Recteur.

Révolver au poing, ils me font cueillir dans ma file et présenter à l'officier en chef. C'est d'ailleurs la seconde fois qu'ils me font l'"honneur" d'une pareille conduite et d'une telle présentation. Tout-à-l'heure, en effet, dans la première interview, le chef m'a demandé de lui fournir la clef de la cave qui se trouve sous la sacristie. J'eus bien de la peine à faire admettre qu'il n'y avait pas de cave et que, par conséquent, il n'y a pas de clef. Mais cette fois, c'est la clef du mystère de l'Horloge qu'il me faut lui livrer!!!

Menaçant, le chef allemand m'invective : "Pourquoi votre horloge sonne-t-elle deux fois la même heure ?" — "Parce qu'elle est ainsi construite ". L'officier : "C'est faux, il en est ainsi nulle part !" — "Pardon, il en est ainsi souvent en Bretagne". L'officier : "Nous ne l'avons jamais trouvé. Vous aviez des terroristes dans le clocher !" — "Ce sont de simples joueurs de boules qui s'amusaient près de l'église". L'officier : "Pourquoi étaient-ils au clocher ?". — "Ils sont effrayés quand ils entendent parler de vos rafles, dans leur panique, ils se sont précipités dans le clocher". L'officier : "Oui, pour sonner l'heure une deuxième fois comme signal aux autres terroristes !" — "Vos hommes ont visité l'église, le clocher, vous savez qu'il n'y reste personne. Il est maintenant 7h20. A 8 heures, l'horloge publique sonnera 8 coups et à 8h03 elle en sonnera 8 autres, parce que, je vous l'ai dit, elle est ainsi composée. Vous constaterez cela dans 40 minutes." L'officier : "Nous verrons, allez !".

De nouveau, me voilà figé à ma place, lorsque au bout de 10 mn à peine, on revient encore, révolver au poing, m'arracher à ma rêverie. Cette fois, les Caudanais, à ce qu'ils m'ont révélé ensuite, s'inquiètent pour moi.

L'officier : "Dites moi qui est la victime." — "La victime, il y a un mort, une victime dans l'église !". A cette heure, en effet, je l'ignorais encore. Si j'en ai parlé plus haut, c'est pour observer l'ordre chronologique des faits. J'avais bien entendu des détonations, donné une absolution à distance, sans conviction, car je soupçonnais un malheur, mais je n'en avais pas la certitude. D'où ma réponse à l'officier : "Je ne l'ai pas vue, si vous m'autorisez à l'approcher, je pourrai peut-être vous renseigner".

Je suis conduit sous le porche de l'église, dont la porte s'est ouverte pour me laisser voir un cadavre. C'est un voisin de l'église... Je suis reconduit au chef et lui dit : "La victime est l'un des hommes les plus tranquilles du Bourg de Caudan". L'officier : "Il avait en main des grenades c'est un terroriste!" — "Il n'avait en main que les boules qui lui avait servi à jouer. Il est déplorable qu'il y ait eu une victime presque dans l'église !". L'officier manifestement ennuyé : "Que voulez-vous, c'est la guerre, allez."

Laissé libre, je me dirigeai vers le porche de l'église clos, gardé par des sentinelles, et là, dans la prière des morts, j'attendis impatient les huit coups de huit heures. Pourvu que le marteau ne se trompe pas d'heure, et n'oublie pas la répétition ! Mais non, il marche au chronomètre. Avec empressement, je me hâte vers l'officier en chef dès le premier coup de la répétition. Celui-ci m'aperçoit. De la main, j'indique la direction du clocher. Cette fois, il a compris. En effet, d'un ton décisif, il me crie à distance : "Vous avez raison !". Enhardi par cette conclusion, je me risque à ajouter un mot : "Je pense que vous n'emporterez pas la victime. Je vous demande en grâce de la laisser à sa famille." Il me répond après avoir réfléchi : "Oui, sous la garde de la mairie ". Puis je fus totalement libéré.

Devant le bureau des allemands, les Caudanais continuaient à défiler. Vers 9 h, la tragédie était terminée. Les voitures allemandes partirent vers Lorient emportant leurs soldats, mais en outre quinze Caudanais dont un gosse de 15 ans, qui en définitif, s'était réfugié dans l'une des armoires de la sacristie, où il fut fait prisonnier, tout simplement pour avoir eu peur, comme la plus part des autres en partance pour Lorient et pour Groix. D'où quelqu'uns seront libérés après 48 heures, d'autres au bout de deux ou trois semaines, et d'autres en s'évadant.

Le Bourg terrifié ne rentra qu'avec difficulté dans le calme de la nuit, tant l'émotion générale avait été intense.

Pour compléter le récit de cette journée inoubliable, il convient d'ajouter que très tard dans la nuit, alors que la famille Le Bail en deuil, veillait son trépassé, une patrouille d'outre Rhin, fit irruption dans la maison mortuaire afin de tâter la victime et constater qu'elle était bien morte !



Nos Joies...

Nos Peines...

BAPTEMES

- 14 AVRIL : Cédrine CHARPENTIER HLM La Rivière, fille de Bertrand et Yveline EVEN. Par: Guy Labas. Mar: Liliane Gurême.
- 14 AVRIL : Laetitia CHARPENTIER. Par: Stéphane Labas. Mar: Anne Charpentier.
- 14 AVRIL : Mélanie CHARPENTIER. Par: Joseph Guillemot. Mar: Sylvie Tréhin.
- 14 AVRIL : Mickaël JOUAN, 4 rue de Pont-Scorff, fils de Jacky et Margaret FAUCON. Par: Patrick Carpentier. Mar: Murielle Faucon.
- 14 AVRIL : Nicolas JOUAN. Par: Pierre Jouan. Mar: Florence Rayet.
- 14 AVRIL : Benoît Yves EHRHARDT, rue J. Brel, fils de Patrick et Gisèle LOCHOUARN. Par: Marc Meillat. Mar: Régine Tabary.
- 14 AVRIL : André TATE, 9 rue A. Guyodo, fils de Patrick et Anne-Marie KERZERHO. Par: Yves Le Roux. Mar: Martine Le Puil.
- 14 AVRIL : Sandra TATE. Par: Gildas Kerzerho. Mar: Véronique Tate.
- 14 AVRIL : Vincent FAIRY, 35 rue Pr Cassin, fils de Philippe et Claire CERESA. Par: Gilles Ceresa. Mar: Concetta Lagaste.
- 14 AVRIL : Olivia FAIRY. Par: Pierre Lagaste. Mar: Fabienne Cereso.
- 14 AVRIL : François LE PADELLEC, 31 rue F. Kerlo, fils de Jacques et Annick GUILLAS. Par: Hervé Le Padellec. Mar: Marie-Madeleine Piriou.
- 15 AVRIL : Muriel HEYVAERT, 13 rue G. Brassens, fille de Michel et Jocelyne LE CORRE. Par: Yannick Le Corre. Mar: Lénack Audren.

SEPULTURES

6 AVRIL : Marie-Louise *POUSSIER* épouse *LEQUIEN*. Kerbaudrec. 93 ans.

17 AVRIL : Joséphine *GUIGEN* épouse *NORVEZ*. Mané-Bras. 80 ans.

28 Avril : Michel *GUEHO*. Rue des Saules. 38 ans.

ILS NE SONT PAS TROP PETITS...

Regardons quelques faits:

- Après la Toussaint, Virginie vient avec son papa, pour demander son inscription en catéchèse. Motif: sa copine, une autre Virginie lui a parlé du caté... elle veut venir.
- Ces jours-ci, c'est une copine de classe de Sabrina qui fait la même demande.
- Dans une autre famille, c'est le garçon lui-même qui demande à ses parents à aller au caté. Il est inscrit, et sa petite soeur prend le même chemin.
- A une célébration du 2eme trimestre, une enfant vient, accompagnée d'une copine de quartier. "Elle peut venir" me demande -t-elle?
- Dans le groupe A.C.E., c'est essentiellement à l'initiative des Perlins, Fripounets ou Triolos que se font les invitations à participer au club. C'est par leur "pub" à eux que les copains viennent, voient et participent.

En tant que chrétiens, de tout cela, nous pouvons tirer une profonde espérance. Une des racines de la vitalité de l'Eglise, c'est cela: les enfants qui appellent à la mission!..

- ILS NE SONT PAS TROP PETITS... pour inviter, à leur initiative un ami, à participer à un moment de vie en catéchèse ou ACE.
- ILS NE SONT PAS TROP PETITS... pour répondre à l'appel du CHRIST: "Viens et suis-moi".
- ILS NE SONT PAS TROP PETITS... pour oser parler de JESUS, à ceux de leur génération.
- ILS NE SONT PAS TROP PETITS... pour interpeller les adultes.

"Laissez venir à moi les enfants. Ne les empêchez pas, car LE ROYAUME DE DIEU APPARTIENT A CEUX QUI SONT COMME EUX".

D.D.

Horizontalement : I-Madame d'Epinay l'était.II-Aluminium.Compagnie.Habitudes.III-Vérités des sentiments.IV-Phon.roi d'Athènes.V-Grand arbre à fleurs en grappes.VI-fin de verbe.Peu considérable.VII-Université Américaine.Evite avec adresse.VIII-Singe de l'Inde et de la Chine.Double voyelle.IX-Un des satellites de Jupiter.Symbole de l'osmium à l'envers.X-Que des pièces jaunes.

Verticalement : 1-Il aime les cocardes.2-Régime politique romain.3-Il fût le XIIIème pape du même nom, de 1878 à 1903.4-Huas(ant).5-Rejette l'évidence.Métal précieux renversé.Lie.6-Daims,cerfs...7-Il fait environ 6671 km.Interjection méridionale.8-Gros bâton court.9-Plante herbacée malodorante.Comte de Paris puis Roi de France (888-898).10-Compressée.Ennui.



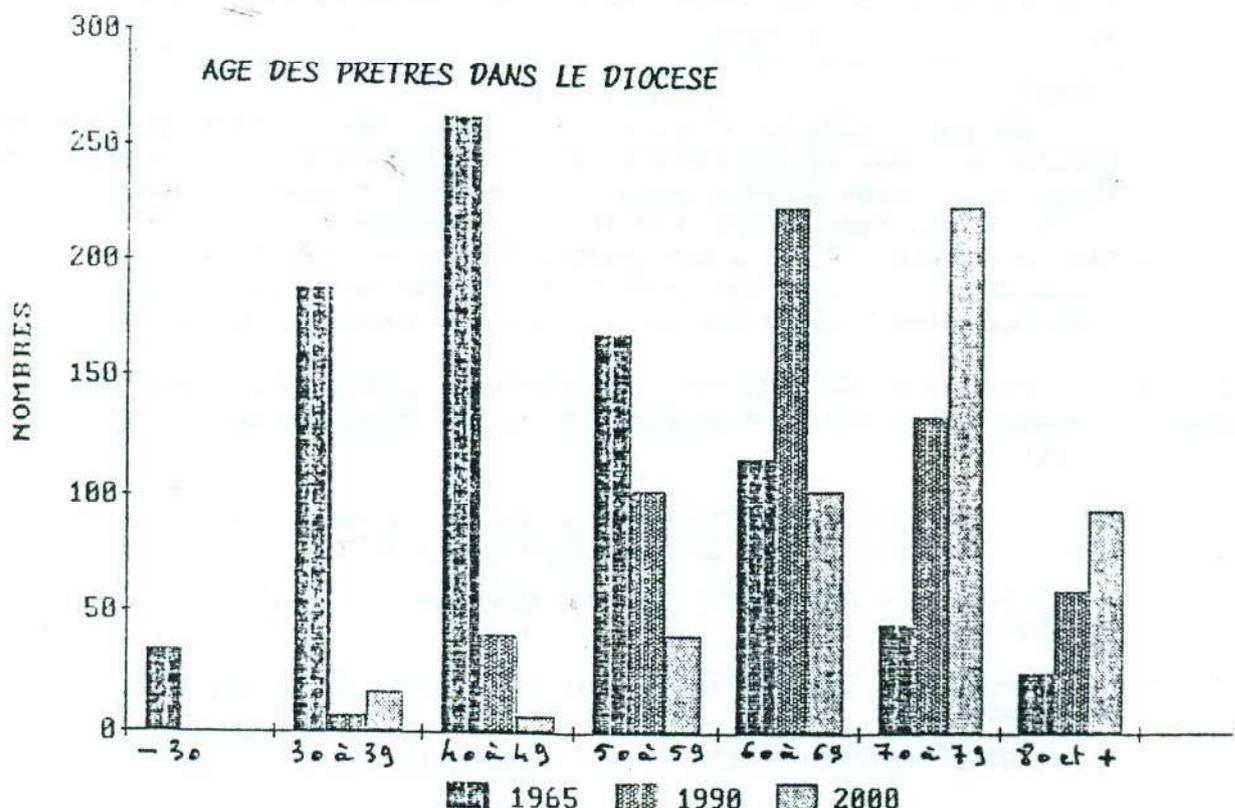
" LE MONDE BOUGE ... L'EGLISE AUSSI ... "

Dire que le Département du MORBIHAN bouge n'étonnera personne :

- Un monde rural qui évolue très vite
- Un tissu économique qui se fait ... se défait....
- Une concentration de population autour des grands axes routiers et à proximité de la mer...
- Etc....

C'est à ce monde là que l'Eglise diocésaine doit annoncer la Bonne Nouvelle.... Là aussi, le paysage de l'Eglise diocésaine change.

1/ Un premier regard se propose de nous arrêter à la situation des prêtres en 1965 ... en 1990 ... et en l'an 2000 (une prévision...)



Ce qui donne pour les prêtres de moins de 60 ans, en supposant que les 16 séminaristes vannetais en formation soient ordonnés.

1965	1990	2000
654	154	64

Ce premier regard nous permet un réalisme sur le nombre de prêtres dans le Morbihan. Nous pouvons affirmer que pendant au moins 20 ans la courbe est à la baisse. Faut-il conclure que c'est la fin de l'Eglise ?

Oui, si nous croyons que l'Eglise c'est l'affaire des prêtres seulement.

Non, si nous croyons, suite au Concile Vatican II, que l'Eglise est le Peuple de Dieu, un Peuple où tous sont responsables.

II/ Cela nous conduit à un deuxième regard sur notre diocèse :
Un regard qui prend en compte la richesse de vie et d'initiatives vécues sur le département. Pour mémoire, citons quelques exemples :

-Pour 300 paroisses, il existe plus de 200 conseils pastoraux et une recherche se fait pour la mise en place d'un conseil pastoral diocésain.

-Dans quelle paroisse n'y a-t-il pas une ou des Equipes Liturgiques ainsi que des animateurs ?

-Pour le Morbihan, il y a plus de 70 permanents pastoraux laïcs pris en charge financièrement par les Paroisses, les Mouvements, les Services, le Diocèse

Nous ne devons pas oublier tout le travail de formation vécu à tous les niveaux : catéchèse, Bible, théologie....

La vitalité de la Catéchèse qui suscite toujours plus de responsabilité des familles, ainsi que tous les appels faits par les Mouvements d'enfants et de jeunes pour mettre en route des Accompagnateurs.

Ce survol n'épuise pas toutes les richesses de la vie du diocèse, loin de là... Chacun peut compléter cette liste en notant la place des chrétiens dans la vie économique, politique, sociale, associative, culturelle...

Depuis quelques temps, nous passons d'une Eglise " Centrée " sur le Prêtre à une Eglise où tous deviennent responsables par leur baptême. Dans cette Eglise chacun trouve sa place en permettant à l'autre de prendre la sienne.

En disant cela, nous prenons conscience du rôle irremplaçable pris par une Communauté Chrétienne. Une paroisse, un mouvement deviennent " une portion du Peuple de Dieu " Chaque portion est invitée à se prendre en charge, à s'organiser à susciter des Vocations de Chrétiens, mais aussi de Prêtres, de Missionnaires, de Laïcs consacrés, de Religieux (ses) de Moines ou Moniales ... Pour reprendre un mot du Pape JEAN PAUL II à l'occasion de la 27^{ème} Journée Nationale de Prière pour les Vocations :

" Soyons des Promoteurs de Vocations " ici, chez nous, à Caudan.

Jean Pierre Penhouet



DATES A RETENIR

Mercredi 16 Mai : de 9 H à 17 H, à la salle de Kergoff, journée de préparation à la Profession de foi

Mercredi 23 Mai : de 9 H à 17 H, au centre d'hébergement du Grand Chêne, journée de préparation à la Confirmation

Jeudi 24 Mai : Ascension. à 10 H 30, Confirmation par le Père Damien Le Douarin, vicaire général.

Mercredi 30 Mai : de 9 H à 17 H, à la salle de Kergoff, journée de préparation à la Profession de foi.

Dimanche 3 Juin : Pentecôte. à 10 H 30, Profession de foi.

Dimanche 17 Juin : à 10 H 30, Première Communion.

Lundi 21 Mai : Rogations. Messe à la Chapelle du Trescoët à 20 H 30

Mardi 22 Mai : Rogations. Messe à la Chapelle du Nelhouët à 20 H 30

Spectacle

Un dresseur d'animaux se présente dans un cabaret de Las Vegas:

- J'ai un spectacle sensationnel, dit-il, un chien qui joue Carmen au piano, avec un chat qui chante.

- Epatant, je vous engage tout de suite pour cinq mois, dit le directeur. Deux cents dollars par soirée, ça vous va?

- Ecoutez, je crains que ce ne soit trop, répond l'autre. Parce que je dois vous faire un aveu. En réalité, le chat ne fait rien du tout, c'est le chien qui est ventri- loque!

Départ

Susanne vient rendre visite à sa sœur Pauline et la trouve toute en pleurs.

- Que t'est-il arrivé, lui demande-t-elle?

- Mon mari m'a quittée et cette fois définitivement.

- Je me demande bien comment tu peux en être aussi sûre!

- Ecoute, il a même emmené la télévision!

Déjeuner

- Toto, as-tu fini de manger ton pain, demande la maman?

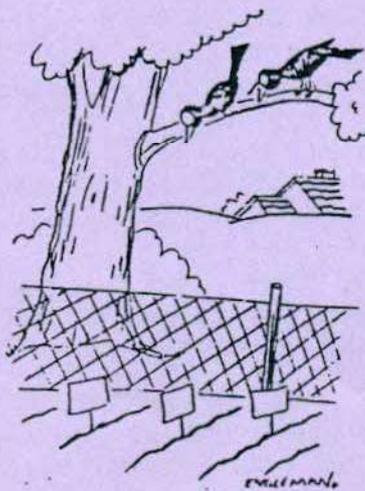
- Non, je n'aime pas le pain!

- Tu dois manger ton pain, sinon tu ne deviendras jamais grand et fort!

- Pourquoi dois-je devenir grand et fort, demande Toto?

- Afin que tu puisses gagner ton pain toi-même, plus tard!

- Mais puisque je te dis que je n'aime pas le pain...



Qu'est ce qu'on fait, on mange les graines tout de suite ou on attend les légumes?



Et c'est le seul que tu as obtenu?

Bricolage

La mère à son fils:

- Papa est en train de bricoler à la cave. Mieux vaut être paré pour toute éventualité. Peux-tu regarder dans le journal quel est le médecin de service, ce dimanche?

Nationaliste

- Je voudrais cinq kilos de pommes de terre françaises, demande la cliente.

- Désolé, fait le marchand. Celles-là viennent d'Italie.

- Non, il me faut absolument des françaises!

- Ecoutez, ma bonne dame, vous voulez des pommes de terre pour leur faire la conversation ou bien pour les manger?

Réveil

- Dites, madame Martin, comment faites-vous, le matin pour réveiller votre fils, avec le mien, je n'y arrive pas?

- Oh, c'est très simple! S'il ne se lève toujours pas à la deuxième sonnerie du réveil, je cache sous son oreiller des biscuits pour chien et je dis à notre Saint-Bernard de venir les chercher. C'est très efficace.

Vaisselle

- Qu'est ce qui t'a pris d'offrir à ta femme une vaisselle aussi coûteuse?

- Figure toi que c'est un très bon investissement. Car maintenant, elle a tellement peur que je l'abîme qu'elle refuse que je la lave moi-même...

" LE CLOCHER "

Bulletin paroissial n° 146

N° d'inscription commission paritaire : 71211

Imp. Gérant : Jean HAZEVIS, 2 rue de la Libération
56850 CAUDAN

Abonnement : 1 an : 30 F. Par la Poste : 35 F.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	C	A	T	A	P	L	A	S	M	E
II	R	I	O	L	E	G	E	R	S	
III	C	R	E	A	G	I	R	T		
IV	C	A	P	O	T	E	V	I		
V	O	L	I		R	A	I	D	E	
VI	D	I	L	I	G	E	N	T	E	S
VII	I	L	L	E	T	U	P			
VIII	L	I	E	O	E	D	O			
IX	E	R	E	D	E	M	I			
X	S	U	A	V	E	S	S	U	R	